

Luttons contre les RPS et le sexisme au SPIP974... Ou pas.

Non, le silence ne vaut pas acceptation. Oui, les dysfonctionnements se multiplient au SPIP 974 !!

Le management à la petite semaine, teinté d'auto satisfecit déconnecté, continue de favoriser une insécurité professionnelle et une démobilité des agents à un niveau jamais atteint, outre un nombre d'arrêts maladie exponentiel. Les comportements de repli relevant d'un mal-être professionnel sont les signes de RPS majeurs et incontestables. Un sentiment généralisé d'isolement, de mépris, de défiance se développe à vitesse grand V.

Le silence de notre encadrement face à ces manifestations est une maltraitance sous forme de déni de réalité, masqué par de pseudo protocoles décidés sans concertation, et à l'évidence à la poursuite d'un seul but : **afficher** une **gestion** de flux, de tâches, sans aucune considération de la réalité humaine de nos missions, voire d'une efficacité réelle de nos interventions auprès des PPSMJ, en matière de prévention de la récidive. **Pourquoi les agents se sentent-ils aussi mal ? Comment favoriser la qualité, l'expertise de nos interventions de CPIP en MO et MF ? Silence radio.**

A nos « managers » en manque d'humanité et d'humilité, nous rappelons leur devoir légal d'assurer la sécurité tant physique que psychologique des agents placés sous leur responsabilité.

Et cela ne se résume pas à « mettre le couvercle » sur les situations RH délicates... aggravant de ce fait aussi les déficits RH CPIP. Ainsi, l'absence de communication officielle suite à la survenance de comportements répétés d'un agent, actes, propos inadaptés, déontologiquement très contestables, voire légalement répréhensibles, est affligeante. La tenue de propos sexistes, à caractère sexuel, atteinte à l'intimité, propagation de fausses allégations, ... ne peuvent être tolérées...sauf au SPIP 974. Aucun débriefing, rappel aux règles, aux enjeux de tels actes n'ont été jugés utiles d'être mis en œuvre. Excellent moyen de ne pas « afficher » les dysfonctionnements, puisque TOUT VA BIEN ?!

Malgré des demandes formulées par plusieurs agents, RIEN. Aucune communication interne en ce sens, pas de rappel de la règle la plus élémentaire en la matière, n'ont été effectués : ni par le DSFPIP, ni par le référent égalité femmes-hommes (un comble) L'intervention des acteurs médicaux sociaux dédiés comme le psychologue du personnel, ASS ou médecine de prévention n'a pas été sollicitée.

« Omerta involontaire » ? Ou négation volontaire des obligations légales de protection des agents ?

L'effet est délétère auprès de ces derniers. Qu'en est-il de l'éthique, de l'exemplarité ?

La médiocrité, le mensonge sont-ils devenus les « valeurs-mère » de ce service ?

Comment accepter ce silence alors que nous sommes matraqués par les consignes verticales pour la prise en charge des VIF et la lutte des comportements sexistes ? Comment comprendre cet abandon des agents, alors que la directive de DSPOM est officiellement la prévention des risques psychosociaux ? Et l'on ose demander pourquoi un fossé se creuse chaque jour entre agents et encadrement face à **cette injonction à l'oubli !**

Comment accepter cette défaillance institutionnelle alors même que les communications du Ministère nous exhortent à combattre ce fléau sociétal (encore répétée par la SG/DICOM lors de la semaine de sensibilisation sur ce thème en janvier 2026).

Cette culture de la négation de la réalité au SPIP 974 n'est plus supportable, elle est dangereuse.

Quand la mémoire (du service) s'efface, c'est l'Histoire qui se répète.

St Denis le 05/02/2026- la section locale du SNEPAP FSU 974